

Exercice d'élimination

(21 mars)

Pourtant commencé avec un simple – 30 x 19, graphie noire lisible sur les deux faces, plusieurs démarrages/redémarrages, peu de ratures, peu de traits, une pape-rolle agrafée sur – dans l'optique de les supprimer tous, et la chemise spéciale qui les rassemble, après récupération de ce qui peut l'être – l'idée de fond en premier lieu, mais aussi parmi toutes les phrases tentées pour la dire ou faire être la dernière peut-être, ou la forme qu'elle était en voie de prendre, ou tel grave défaut qu'en écrivant j'ai appris d'elle et qui m'a contraint à suspendre son élaboration sans pour autant déclencher en lieu et place la frappe nette du motif de son rejet, ou tel fil qui surgi en chemin est venu emmêler ou couper le premier – et, idéalement, leur conversion en versions abouties – car aussi bien, quand même avais-je échoué la première fois, ne les avais-je pas gardées, ces amorces et tentatives avortées, pour y revenir ? –, mon examen des papiers volants a tourné court : encore plus de papiers volants !

Est-il simplement trop tôt, ou dois-je enfin comprendre qu'on ne peut tout simplement pas écrire dans l'après-coup, quand tout est froid, se ferait-on le plus docile possible à cette idée et essaierait-on de se plier à l'exigence de redevenir pour cela celui que l'on était alors – en pariant sur quelque différence acquise entretemps et permettant, cette fois nouvelle, de *passer** –, tout en sachant, de surcroît, que pour chaque feuille ou liasse de feuilles c'est un autre qu'il faudrait être, ou plus justement jusqu'à un autre état de soi qu'il faudrait pouvoir remonter ?

Si la mèche donc ne semble pas pouvoir être rallumée, qui aurait pu en bout de course les confier au feu, si, incapable que je suis de régresser en moi jusqu'au besoin de chercher pour ça ou ça les mots et leur juste disposition, la chance est morte de le faire en trouvant et achevant, soit d'y parvenir pour ainsi dire *de l'intérieur*, mon aspiration à liquider les brouillons reste cependant intacte, peut-être même plus vive maintenant que leur nombre a gonflé. Une solution qu'il faut tenter : la description distanciée.

(22 mars)

À en croire ce numéro 1, pas davantage daté que les autres, j'ai conçu un jour de déplier le fait que la conscience de mes limites n'ait pas entraîné mon renoncement, soit d'élucider l'articulation en moi de la lucidité et de l'orgueil. Mais lisons-le, en synthétisant parfois et parfois en citant, et lisons-le plutôt à l'indicatif présent.

* *La partie est finie, j'ai le texte : je suis passé.*

(Variante plus fréquente : *La partie est en cours et je ne passe pas.*)

Le jeu se joue seul, sur le papier mais pas contre lui (on ne prête au blanc aucune espèce d'intelligence, aucune puissance de calcul : ce n'est pas un *écran*).

L'unique adversaire est soi – et contre cet adversaire avoir déjà joué dessert (comme si, depuis, il nous connaissait mieux que nous lui).

Mais aussi bien (vain de chercher à trancher) : ce n'est pas moi, l'auteur, qui passe, et c'est le texte qui joue, sur le papier, contre moi, qui cherche à passer ce que je lui oppose, qui cherche à *me passer*. Si je gagne je perds (et inversement).

Ses premiers mots rappellent que s'agissant du niveau de ce que j'ai « produit » (« accompli » vexait ma modestie : rayé ; commis à dégonfler, « commis » exagérait par trop le caractère malencontreux de l'affaire : rayé), qui m'a lu sait déjà que je ne nourris aucune illusion : « mineur » (des variations au gré des versions : « petite peinture », « second couteau »...)

Une séquence dit *texto* : « S'agissant du rang que je me donne dans les lettres, je ne vois rien que je n'aie écrit déjà, et s'agissant des gestes ou actes par quoi cette place se signale, ou qui montrent à laquelle on prétend, rien que n'aurait rendu manifeste déjà ma discrétion dans le milieu voire mon retrait dudit. » (Tout près une parenthèse surmontée d'un « à développer » glisse que beaucoup se montrent, sous le projecteur, surtout dépourvus de la première trace d'amour-propre.) Mais un trait part de ce groupe vers d'autres lignes plus bas où, conscient qu'il y a certaine arrogance contraire à l'humilité à renvoyer à des publications confidentielles ou à rappeler mon attitude de quasi fuite comme si celle-là devait avoir été remarquée, je me dis prêt à répéter pour un lecteur neuf (conjecturé d'emblée comme face extérieure de moi-même), ma capacité à le faire, répéter, « restant assez forte » (une disposition dont ma lecture ici tient compte).

C'est à peu près dans cette zone qu'est accrochée la paperolle. Si l'agrafe atteste qu'il s'agit d'un complément tardif, on reconnaît dans ses lignes régulières (indice peut-être de l'importance accordée à ce moment du texte) la reprise augmentée d'un motif jusqu'alors mal dessiné. Sur sa face la plus pleine cette bande énonce qu'« à considérer l'empreinte sur le cours de ma vie de ma pratique d'écriture, à apprécier l'orientation qu'elle lui a donnée et toutes celles que, par voie de conséquence, il n'a pas pris, un tel classement [celui, médiocre, déjà évoqué – qu'au verso de la même bande une notule aussi tremblée que si écrite dans le métro précise (bien qu'il faille la lire biffée) : « 3^e rang sur une échelle qui en compte heureusement plus... »] aurait pu me décider à renoncer », ces derniers mots cognant sur un ATTENTION redressant il faut croire une possible mésinterprétation : « *Pu, pas dû* : je ne défends pas que l'excellence doive être le critérium des actes. »

(23 mars. 2 versions : A, de rêve, du tout début d'après-midi, B, nocturne, non moins efficace en définitive)

A

C'est au revers de la grande feuille que le texte se poursui – *vait*, car un méchant coup de vent ce 23 mars a emporté dans la Saône ladite. Sacré coup de main !

B

Comme on reprend sur la grande feuille le fil primitif, on comprend certes mieux la raison de cette mise en garde mais ce que l'on comprend surtout c'est pourquoi numéro 1 est resté à l'état de brouillon. Il y est dit en effet, sans chichi, « qu'il faut se juger un tant soit peu bon dans ce qu'on fait pour continuer à le faire », et si l'on passe au verso (comme il convient car on est en bas du papier), on constate qu'un changement de ton s'est opéré à la tourne, assorti d'une graphie beaucoup plus aérée, changement qui reflète, on le comprend en poursuivant, l'opération même qui a créé les conditions de la nécessaire satisfaction de l'égo : un « déplacement » (s'expliquerait, tardif celui-ci,

certaine « défiance envers mes débuts », mais il est répondu à la question « Quand ? » que nulle part on ne lit : « Assez tôt. »).

À l'« auto-dénigrement », qu'il est précisé sage de « ne pas pousser », succèdent ainsi des « dents » prêtes à défendre l'espace qu'a ouvert le « déplacement » revendiqué, et la certitude de sa valeur remplace « l'humilité tartinée et retartinée [qui] sent la maladie ».

Que précise encore le texte ? Que j'ai « déserté » la « catégorie écrivain » – et un parallèle est tenté dans la foulée avec ce boxeur qui trop léger pour réussir dans les lourds perd des grammes pour « tirer son épingle du jeu » dans les mi-lourds... Dans l'« espace de création » (plutôt que « catégorie nouvelle », sous rature) qu'un orgueilleux mouvement m'a fait rejoindre (et non certes, un régime, même si ma manière est plutôt sèche), la concurrence est moins rude mais « des maîtres demeurent » lit-on, des « maîtres en déplacement » est-il écrit pour finir.

(24 mars)

S'attaquer en avril à numéro 2.